



LES DÉTERMINANTS TERRITORIAUX DU RETOUR DURABLE À L'EMPLOI

DES TERRITOIRES EN DIFFICULTÉ MALGRÉ LES ATOUTS DES STRUCTURES PRODUCTIVES

Le taux de chômage ne résume pas à lui seul la situation d'un marché local du travail. Il ne donne pas une image des mouvements entre l'emploi et le chômage. Par définition, la quête d'un demandeur d'emploi est de retrouver un emploi et si possible de façon pérenne. Fruit d'un partenariat entre l'Insee et la DIRECCTE de Haute-Normandie, cette étude met en évidence les déterminants territoriaux d'un retour durable à l'emploi et identifie les points forts et points faibles des marchés locaux du travail haut-normands dans une période de crise.

Ce volet territorial est précédé d'une étude consacrée aux déterminants individuels d'un retour durable à l'emploi (Aval 117).

À l'épreuve de la crise, en 2009, les marchés locaux du travail haut-normands présentent des chances de retour durable à l'emploi moins élevées qu'en moyenne nationale. Les caractéristiques socio-démographiques des actifs et le mode de fonctionnement du marché du travail sont souvent moins propices qu'ailleurs à la sortie du chômage. Toutefois, la Haute-Normandie bénéficie d'une structure productive plutôt favorable au retour à l'emploi.

L'influence des facteurs qui déterminent le retour à l'emploi apparaît assez contrastée selon les territoires. Si les zones d'emploi d'Évreux et de Rouen bénéficient de structures socio-démographiques favorables, le fonctionnement du marché du travail avantage celles de Fécamp et Pont-Audemer. Les structures productives jouent très souvent positivement, en particulier pour le Havre, Lillebonne, la Vallée-de-la-Bresle, Vernon et Verneuil-sur-Avre.

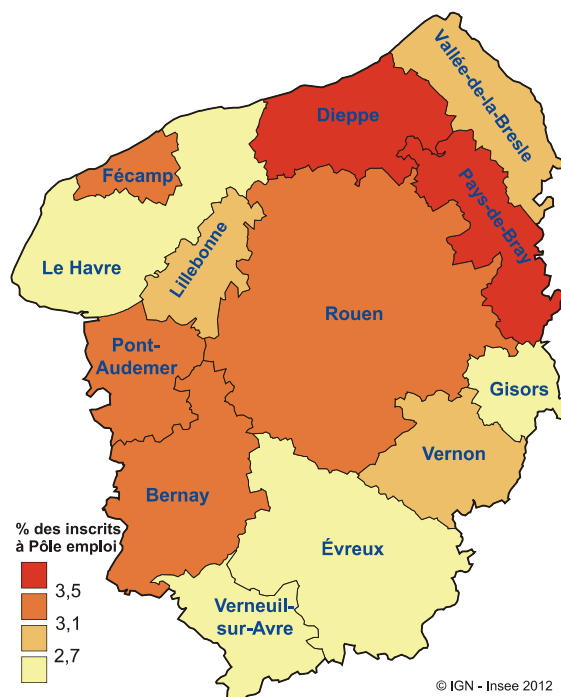
Selon les territoires, les chances de retrouver un emploi de façon durable ne sont pas les mêmes. En Haute-Normandie, 3,6 % des demandeurs d'emploi résidant dans la zone d'emploi de Dieppe ou du Pays-de-Bray ont retrouvé durablement un emploi chaque trimestre de 2009 en moyenne, contre seulement 2,6 % de ceux qui habitaient dans la zone d'emploi du Havre¹. Comme le montre l'étude "Le retour durable à l'emploi en Haute-Normandie : des opportunités pour les jeunes qualifiés en Haute-Normandie" (cf. Aval 117-Juillet 2012), les caractéristiques individuelles observables des demandeurs d'emploi contribuent certes à expliquer ces écarts mais seulement en partie. Les caractéristiques du marché local du travail dans lequel la recherche d'un emploi est menée influencent aussi les chances de retour durable à l'emploi.

Au-delà des profils individuels des chômeurs et de la conjoncture économique, retrouver un emploi est plus ou moins aisé selon le territoire dans lequel on réside.

Les caractéristiques propres des marchés locaux du travail doivent être prises en compte pour expliquer les probabilités différentes de retour à l'emploi selon les territoires. Trois grandes catégories de facteurs locaux jouent un rôle en matière de retour à l'emploi : le profil socio-démographique des demandeurs d'emploi, les

indicateurs du fonctionnement du marché local du travail et les caractéristiques de l'appareil productif (cf. encadré).

TAUX DE RETOUR DURABLE À L'EMPLOI
(TRIMESTRIEL MOYEN 2009 EN %)



© IGN - Insee 2012

Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique

Des freins à la sortie durable du chômage

Pris dans leur ensemble, les facteurs sociodémographiques exercent un effet défavorable sur la reprise durable d'un emploi dans dix des treize zones d'emploi haut-normandes. Néanmoins, cet effet est légèrement positif à Rouen, et un peu plus à Évreux. Il est neutre à Verneuil-sur-Avre. Au niveau national, les zones d'emploi haut-normandes font souvent partie des territoires, plutôt concentrés au nord et au centre de la France, pour lesquels l'effet des structures sociodémographiques s'avère néfaste. À l'inverse, des zones d'emploi de l'ouest et un large territoire à l'est s'étendant de la Franche-Comté à la Côte d'Azur possèdent des structures sociodémographiques plus propices au retour durable à l'emploi.

L'influence des structures du marché du travail est également défavorable pour une proportion comparable de zones d'emploi de la région, en particulier Verneuil-sur-Avre, Le Havre, Lillebonne et le Pays-de-Bray. Cet effet est néanmoins positif pour Pont-Audemer et Fécamp. Au niveau métropolitain, les structures du marché du travail freinent souvent la reprise durable d'un emploi dans le quart nord-est de la France.

La structure productive haut-normande est favorable au retour durable à l'emploi

En revanche, les caractéristiques de la structure productive influencent positivement le retour durable à l'emploi dans la plupart des zones d'emploi haut-normandes. En particulier, les zones de Lillebonne, du Havre et de la Vallée-de-la-Bresle se placent dans le top 20 au niveau métropolitain, Vernon et Verneuil-sur-Avre dans le premier quart. Cet effet est neutre à Évreux, Bernay et Pont-Audemer. Dans une perspective nationale, les zones d'emploi pour lesquelles cet effet est positif sont plutôt concentrées dans le nord de la France et réciproquement.

L'effet de "voisinage" est négatif pour chacune des zones d'emploi haut-normandes, ce qui traduit la difficulté pour un chômeur d'obtenir un emploi dans les zones limitrophes puisque les taux de retour à l'emploi durable y sont également moins élevés. Cet effet se révèle défavorable dans un large territoire entourant l'Île-de-France et descendant

jusqu'au massif central, ainsi que de Toulouse à Marseille. Il est favorable sur une large façade ouest, dans le sud-est et en Île-de-France.

Au regard de l'influence des déterminants du retour durable à l'emploi, les marchés locaux du travail haut-normands paraissent comparables à ceux de régions proches comme la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais ou le Centre.

Les mêmes effets mais pas les mêmes causes

Au regard de l'ampleur des effets des groupes de facteurs déterminant la reprise durable d'un emploi, les zones d'emploi haut-normandes paraissent assez différentes les unes des autres. Les taux de reprise durable d'emploi sont, dans chaque zone, inférieurs à la moyenne nationale mais pour des raisons qui varient selon les territoires.

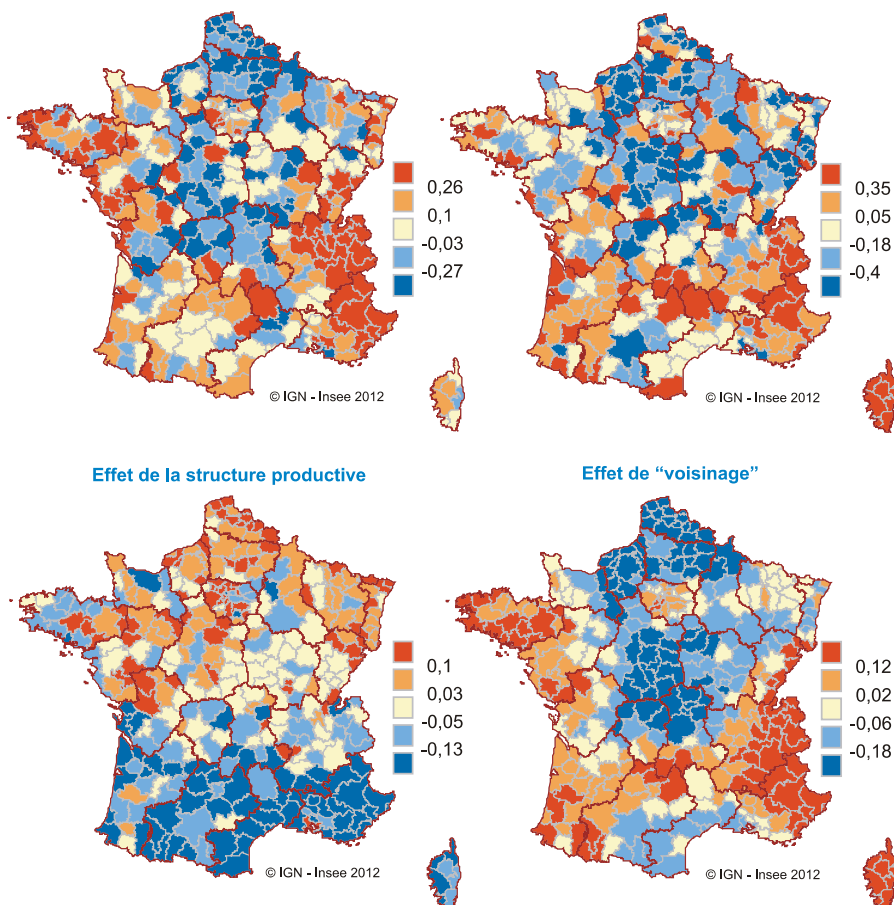
Néanmoins, un ensemble de zones présente des similitudes, à des degrés divers, avec des effets sociodémographiques et du marché du travail défavo-

rables, associés à un effet favorable de la structure productive. Cette configuration se rencontre dans le Pays-de-Bray, la Vallée-de-la-Bresle, à Vernon, Dieppe, au Havre et à Lillebonne. Le Pays-de-Bray et la Vallée-de-la-Bresle bénéficient de la jeunesse de leurs actifs, élément a priori favorable, mais sont pénalisés par une proportion élevée d'actifs non diplômés, élément a priori défavorable. La forte spécialisation de l'appareil productif local, élément a priori favorable, favorise le retour à l'emploi durable dans ces deux territoires. La jeunesse des actifs est aussi un atout des marchés locaux du travail de Dieppe, Le Havre et Lillebonne, de même que la taille moyenne élevée des établissements, élément a priori favorable. Toutefois, les employeurs de ces zones rencontrent parfois des difficultés à recruter la main-d'œuvre qualifiée dont ils ont besoin. La faible proportion de demandeurs d'emploi inscrits à la suite d'une fin de CDD freine aussi le retour à l'emploi dans ces territoires, dans la

EFFETS SUR LE TAUX DE RETOUR DURABLE À L'EMPLOI PAR TYPE DE FACTEURS EN 2009

Effet des structures socio-démographiques

Effet du marché du travail



Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique

Note de lecture : les effets cartographiés ici sont particulièrement favorables dans les zones d'emploi qui figurent en orange foncé et assez favorables dans les zones en orange clair. Symétriquement, ces effets sont très défavorables dans les zones en bleu foncé et assez défavorables dans les zones en bleu clair. Ils sont plutôt neutres dans les zones en jaune.

mesure où une personne inscrite à Pôle emploi à la fin d'un CDD a moins de difficulté a priori qu'une autre à retrouver un emploi. La proximité francilienne défavorise moins Vernon que les autres zones de la région, du fait de nombreuses migrations alternantes sortantes et des taux de retour à l'emploi supérieurs en Île-de-France.

Par rapport à cet ensemble de zones, Rouen diffère par des effets sociodémographiques neutres : Rouen bénéficie de la jeunesse de ses actifs et ne souffre pas d'une proportion élevée de non diplômés, cette part se situant ici dans la moyenne nationale. L'appareil productif est structuré par des établissements de taille élevée, élément a priori favorable, mais sa diversification sectorielle est défavorable au retour à l'emploi. À la faveur d'une population active plutôt jeune mais aussi d'une moindre proportion de primo-demandeurs d'emploi, Verneuil-sur-Avre présente des effets sociodémographiques neutres. Les effets du marché du travail sont beaucoup moins défavorables au retour durable à l'emploi à Gisors, qui bénéficie comme Vernon de navettes domicile-travail intenses vers l'Île-de-France. La faible concentration de l'emploi ne profite pas à Bernay car la taille moyenne peu élevée des établissements produit un résultat inverse, d'où des effets de la structure productive neutres.

Les zones de Fécamp et Pont-Audemer conjuguent des effets sociodémographiques négatifs et des effets du marché du travail positifs, avec un effet de la structure productive positif dans la première zone, neutre dans la seconde. En effet, les effets liés au marché du travail sont positifs dans ces deux territoires, grâce à l'intensité des migrations alternantes sortantes vers Le Havre et Lillebonne, mais aussi en raison d'une proportion élevée d'offres d'emplois durables à Pont-Audemer.

La zone d'Évreux se singularise par des effets sociodémographiques légèrement favorables, des effets du marché du travail négatifs et un effet de la structure productive neutre. Parmi les facteurs sociodémographiques, seule la proportion de non diplômés s'avère préjudiciable au retour à l'emploi. Ce territoire pâtit de ce point de vue d'une faible proportion de demandeurs d'emploi inscrits à la suite d'un CDD et d'un tissu productif diversifié, deux éléments a priori défavorables.

LA STRUCTURE PRODUCTIVE HAUT-NORMANDE EST FAVORABLE AU RETOUR À L'EMPLOI

	Effets socio-démographiques	Effets du marché du travail	Effets de la structure productive	Effets de voisinage
Pays-de-Bray	-0,15	-0,74	0,09	-0,25
Vallée-de-la-Bresle	-0,23	-0,32	0,26	-0,32
Fécamp	-0,41	0,15	0,09	-0,38
Pont-Audemer	-0,34	0,11	0,02	-0,24
Bernay	-0,32	-0,53	0,02	-0,21
Verneuil-sur-Avre	-0,01	-0,89	0,12	-0,27
Vernon	-0,41	-0,56	0,11	-0,15
Gisors	-0,42	-0,09	0,06	-0,23
Rouen	0,08	-0,46	0,05	-0,28
Dieppe	-0,50	-0,48	0,04	-0,28
Le Havre	-0,37	-0,80	0,24	-0,23
Lillebonne	-0,09	-0,74	0,40	-0,24
Évreux	0,12	-0,41	-0,01	-0,26

Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique
Note de lecture : les couleurs des cases de ce tableau correspondent à celles des classes des cartes présentées page 2. Un dégradé orange (respectivement bleu) est utilisé pour les effets favorables (respectivement défavorables) et les effets plutôt neutres figurent en jaune. Dans ce tableau, une valeur positive (respectivement négative) signifie que l'effet correspondant est favorable (respectivement défavorable) au retour à l'emploi. Une valeur nulle traduit un effet neutre sur le retour à l'emploi.

COMMENT EXPLIQUER LES DIFFÉRENCES DE TAUX DE RETOUR À L'EMPLOI DURABLE ENTRE TERRITOIRES ?

Les multiples facteurs économiques, sociaux ou spatiaux qui déterminent le retour à l'emploi n'interviennent pas indépendamment les uns des autres dans l'analyse.

La modélisation économétrique utilisée permet d'isoler les effets des caractéristiques des territoires sur le taux de retour durable à l'emploi. Une régression spatiale du taux de retour durable à l'emploi des zones d'emploi de France métropolitaine (définition de 1990) sur un ensemble de caractéristiques structurelles des zones d'emploi est mise en œuvre à cet effet. Cette technique prend en compte l'autocorrélation spatiale des taux de retour durable à l'emploi dans la mesure où ces taux sont corrélés entre zones limitrophes. Ces variables explicatives se rattachent à trois catégories d'effets principales, un effet de voisinage et un effet résiduel :

- Les effets socio-démographiques : indicateur d'ancienneté moyenne des demandeurs d'emploi supérieure à deux ans (-)¹, part des non-diplômés dans la population âgée de 15 à 60 ans (-), part des moins de 25 ans parmi les actifs (+), proportion de demandeurs d'emplois inscrits suite à fin d'études (-).
- Les effets du marché du travail : part d'inscrits suite à une fin de CDD (+), indicateur de tension (rapport offres enregistrées / stock de demandes d'emploi) (+), part des offres d'emploi enregistrées durables (+), indicateur de sous-qualification (part des offres enregistrées très qualifiées - part des demandes en stock très qualifiées) (-), indicateur de sur-qualification (part des offres enregistrées non qualifiées - part des demandes en stock non qualifiées) (-), solde des navettes domicile-travail pour 1 000 actifs (-).
- Les effets de la structure productive : taille moyenne des établissements (+), coefficient de Gini de la spécialisation de l'emploi au sein des établissements² (-), coefficient de Gini de la spécialisation sectorielle de l'emploi³ (+).
- Les effets de "voisinage" : taux de retour à l'emploi durable des zones d'emploi limitrophes (+).
- Un effet résiduel, non expliqué par la modélisation économétrique.

Les indicateurs sont centrés (moyennes nulles) et réduits (écarts-types unitaires). Les effets des différents facteurs sont donc directement comparables entre eux.

¹ Le signe - (respectivement +) indiqué après chaque facteur influençant le taux de retour à l'emploi durable signifie que le facteur considéré affecte négativement (respectivement positivement) ce taux.
² Ce coefficient permet d'évaluer si les actifs sont plutôt concentrés dans un petit nombre d'établissements ou au contraire plus uniformément répartis entre les établissements.
³ De façon analogue, ce coefficient vise à mesurer si l'emploi est plutôt concentré sur quelques secteurs ou au contraire assez bien réparti entre les secteurs.

ATOUTS ET DÉSAVANTAGES RELATIFS DES ZONES D'EMPLOI PAR RAPPORT AU RETOUR DURABLE À L'EMPLOI

Zone d'emploi	Les 3 principaux atouts	Les 3 principaux désavantages *
Pays-de-Bray	Forte spécialisation de l'appareil productif Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans Faible concentration de l'emploi	Forte part de non-diplômés Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD <i>Faible part d'offres d'emploi durables</i>
Vallée-de-la-Bresle	Forte spécialisation de l'appareil productif Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans <i>Taille moyenne élevée des établissements</i>	Forte part de non-diplômés Faible part d'offres d'emploi durables <i>Faibles tensions de recrutement</i>
Fécamp	Solde sortant élevé des navettes domicile-travail Faible concentration de l'emploi <i>Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans</i>	Forte part de non-diplômés Forte proportion d'inscrits pour fin d'études Faible part d'offres d'emploi durables
Pont-Audemer	Faible concentration de l'emploi Solde sortant élevé des navettes domicile-travail <i>Forte proportion d'offres d'emploi durables</i>	Forte part de non-diplômés Ancienneté moyenne de recherche d'emploi > 2 ans <i>Faibles tensions de recrutement</i>
Bernay	Faible concentration de l'emploi Solde sortant élevé des navettes domicile-travail <i>Faible proportion d'inscrits pour fin d'études</i>	Forte part de non-diplômés Faible part d'offres d'emploi durables Ancienneté moyenne de recherche d'emploi > 2 ans
Verneuil-sur-Avre	Forte spécialisation de l'appareil productif <i>Faible proportion d'inscrits pour fin d'études</i> Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans	Forte part de non-diplômés Faible part d'offres d'emploi durables Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD
Vernon	<i>Solde sortant élevé des navettes domicile-travail</i> <i>Taille moyenne élevée des établissements</i> <i>Forte spécialisation de l'appareil productif</i>	Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD Ancienneté moyenne de recherche d'emploi > 2 ans Sous-qualification par rapport aux emplois proposés
Gisors	Faible concentration de l'emploi Solde sortant élevé des navettes domicile-travail <i>Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans</i>	Ancienneté moyenne de recherche d'emploi > 2 ans Forte part de non-diplômés Faibles tensions de recrutement
Rouen	Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans <i>Taille moyenne élevée des établissements</i> <i>Forte part d'offres d'emploi durables</i>	Faible spécialisation de l'appareil productif Sous-qualification par rapport aux emplois proposés Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD
Dieppe	<i>Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans</i> <i>Faible concentration de l'emploi</i> <i>Taille moyenne élevée des établissements</i>	Forte part de non-diplômés Faibles tensions de recrutement Forte proportion d'inscrits pour fin d'études
Le Havre	Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans <i>Taille moyenne élevée des établissements</i> <i>Forte part d'offres d'emploi durables</i>	Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD Forte proportion d'inscrits pour fin d'études Sous-qualification par rapport aux emplois proposés
Lillebonne	Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans Taille moyenne élevée des établissements Faible concentration de l'emploi	Forte proportion d'inscrits pour fin d'études Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD <i>Solde entrant élevé des navettes domicile-travail</i>
Évreux	Forte proportion d'offres d'emploi durables <i>Taille moyenne élevée des établissements</i> <i>Forte proportion d'actifs de moins de 25 ans</i>	Sous-qualification par rapport aux emplois proposés Faible proportion d'inscrits pour fin de CDD Faible spécialisation de l'appareil productif

Source : Pôle emploi, Fichier historique statistique

*À l'exception de la zone de Vernon, les zones d'emploi haut-normandes sont par ailleurs confrontées à des taux de retour durable à l'emploi faibles dans les zones voisines.

Note de lecture : les atouts et désavantages des zones d'emploi cités ci-dessus sont des caractéristiques relatives par rapport à l'ensemble des 348 zones d'emploi de France métropolitaine. La couleur de police renseigne sur ce classement pour chaque zone d'emploi de la région.

Les atouts :

Rouge gras dans les 30 premiers rangs
Rouge entre les 31^e et 60^e premiers rangs
Orange italique au-delà du 60^e rang

Les désavantages :

Bleu foncé gras dans les 30 derniers rangs
Bleu foncé entre les 31^e et 60^e derniers rangs
bleu clair italique avant les 60 derniers rangs



Insee Haute-Normandie

8 quai de la Bourse
76037 Rouen cedex 1
Tél : 02 35 52 49 11
www.insee.fr

Informations statistiques :
09 72 72 4000
du lundi au vendredi, 9h à 17h
(prix d'un appel local)

DIRECCTE

Direction régionale des entreprises,
de la concurrence, de la consommation,
du travail et de l'emploi
14, Avenue Aristide Briand
76108 Rouen cedex 1

Sources et définitions

Les données de sortie du chômage utilisées ici sont extraites du Fichier Historique Statistique de Pôle emploi (catégories A, B ou C France métropolitaine, c'est-à-dire demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi ayant ou non effectué une activité réduite). Cette source permet d'identifier parmi les sorties du chômage celles qui sont durables. Les zones d'emploi utilisées dans cette étude sont celles définies en 1990, au nombre de 13 pour la Haute-Normandie et 348 sur l'ensemble de la France métropolitaine.

Une reprise d'emploi est considérée comme durable si la personne ne se réinscrit pas à Pôle emploi en tant que demandeur d'emploi dans les six mois qui suivent sa sortie pour reprise d'emploi.

Le taux moyen de sortie durable vers l'emploi est calculé comme la moyenne des taux de sortie durable vers l'emploi (nombre de demandeurs d'emploi sortis des fichiers de Pôle emploi pour reprise durable d'emploi / nombre de demandeurs d'emploi à la fin du trimestre) de chaque trimestre de l'année 2009.